

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

En bref

GABON-TOGO : LA VISITE DU PRÉSIDENT TOGOLAIS REPORTÉE



Photo: DR/L'Union

Attendu hier à Libreville pour une visite de travail et d'amitié, le chef de l'État togolais, Faure Essozimna Gnassingbe, n'a plus effectué le déplacement. Cela, explique la présidence de la République togolaise, "en raison d'une contrainte intervenue au dernier moment dans son agenda". Les Services des présidences gabonaise et togolaises "se mettront en rapport pour déterminer, de commun accord, une nouvelle date pour la réalisation de cette visite".

ORDRES NATIONAUX: OUVERTURE DU CONSEIL ORDINAIRE 2020

LE Conseil ordinaire des Ordres nationaux pour la session de l'année en cours se réunit à partir de ce mardi à Libreville, sous la présidence du grand chancelier des Ordres nationaux, Alain Mounquet In-



Photo: DR

goule. La réunion portera sur l'examen des dossiers en seconde lecture et visera à rendre officielles les propositions d'admission des récipiendaires aux décorations dans les différents Ordres. L'ensemble des hauts dignitaires de la République, membres du Conseil, sont ainsi conviés. Les assises qui s'ouvrent aujourd'hui prendront fin le 16 juillet prochain.

Rectificatif

Une erreur s'est produite lors de la retranscription de l'interview du président de l'Assemblée nationale, publiée dans l'Union d'hier. Précisément dans la réponse à la question



Photo: F.M. MOMBQ/L'Union

relative à son appel à l'organisation d'une réflexion, dans le cadre du respect de nos us et coutumes, où il fait allusion au pragmatisme et à la tolérance. Que d'être affirmatif sur le sort réservé aux cas présumés d'homosexualité, comme rapporté dans le journal, Faustin Boukoubi s'est plutôt interrogé : "(...) Les emprisonner ou les pénaliser suffiraient-ils à éradiquer ces pratiques?". Toutes nos excuses au PAN.

Collectivités locales : le nouveau modèle économique présenté aux ressortissants d'Etimboue

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

APRÈS le département de Ndougou, une semaine plus tôt, le tour est revenu à Etimboue, de recevoir, samedi dernier, le membre du Bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG), Pascal Houangni Ambourou, par ailleurs ministre de l'Eau et de l'Énergie. Occasion pour celui-ci de présenter le nouveau modèle économique des collectivités locales pour cette contrée. En présence de plusieurs ressortissants de la province de l'Ogooué-Maritime, dont le doyen politique de ladite province, Michel Essonghe.

Selon l'orateur, le département d'Etimboue doit penser à l'après-pétrole et se lancer dans la diversification de son économie en se basant sur le développement durable. "L'objectif de ce modèle économique est de définir une croissance et des emplois à

Le nouveau modèle vanté ici, et qui s'inscrit dans le Plan de relance économique (PRE), a été validé lors du Conseil des ministres du 18 juillet 2019.



Photo: H.N.M

Pascal Houangni Ambourou lors de son allocution.

longue durée et faire en sorte que les populations ne soient plus liées au politique, mais qu'elles aillent vers l'autonomisation financière à travers l'initiative privée", a indiqué Pascal Houangni Ambourou.

Le nouveau modèle vanté ici, et qui s'inscrit dans le Plan de relance économique (PRE), a été validé lors du Conseil des ministres du 18 juillet 2019. "Ce nouveau modèle économique devrait servir de marchepied au développement de la

province de l'Ogooué-Maritime, car nous connaissons une crise conjoncturelle défavorable, du fait de la baisse des cours du pétrole", a-t-il conclu.

Pour sa part, Michel Essonghe a salué la mobilisation des ressortissants du département d'Etimboue qui est l'un des poumons économiques du Gabon. Non sans mettre l'accent sur le bien-fondé de la mise en place de ce nouveau modèle économique des collectivités locales.

Miroir du gouvernement

Comme un test grandeur nature

COMME annoncée par les responsables du ministère de l'Éducation nationale (Minédu), la rentrée administrative s'est déroulée hier sur toute l'étendue du territoire national. Et si tout se passe bien, lundi prochain, les élèves des classes de terminales devraient reprendre le chemin de leurs établissements respectifs.

Du côté du Minédu, tout semble fin prêt pour que cette reprise des cours se déroule dans de bonnes conditions. Contexte sanitaire oblige, tout, semble-t-il, a été mis en branle afin que les mesures barrières soient scrupuleusement respectées : désinfection des établissements, distribution des gels hydroalcooliques et masques alternatifs aux responsables d'établissements secondaires publics, confessionnels et parapublics de la province de l'Estuaire,

installations des pompes à eau, etc.

Entendu que les élèves et enseignants de l'intérieur du pays devraient recevoir également très rapidement leurs lots. Et c'est sans doute là d'où pourraient provenir certaines inquiétudes. D'autant plus que d'ici à la semaine prochaine, pas sûr que l'ensemble des lycées de l'arrière-pays, appelés à accueillir les élèves de classes de terminales, reçoivent à temps leurs quantités de masques alternatifs et gels hydroalcooliques tout en étant préalablement désinfectés. A leur décharge, les responsables du ministère de l'Éducation nationale pourront toutefois objecter que, dans ces différentes localités, les contaminations au Covid-19 ne sont pas aussi élevées qu'à Libreville et Franceville, principaux foyers de la pandémie dans notre pays.

Dans tous les cas, pour le gouvernement, cette reprise des cours s'avère être un véritable challenge à relever. Car, toutes proportions gardées, il est tenu de faire en sorte que tous les élèves des classes de terminales du pays soient logés à la même enseigne, lundi prochain. De sorte qu'il n'y ait pas une reprise des cours "à deux visages".

Comme quoi, pour "l'équipe Nkoghe Bekale", cette rentrée s'annonce comme un test grandeur nature. Vu qu'après sa gestion décriée des mesures d'accompagnement destinées à soulager les populations des difficultés générées par le Covid-19, reste à espérer qu'elle s'en sortira mieux avec la reprise des cours.

J. KOMBILE MOUSSAVOU